



REGARDER BUSONI REGARDANT

[via FERRUCCIO BUSONI, 1866-1924]

# La mer, le désert

Œuvrant dans le champ de l'art contemporain depuis le début des années 1970, Raymond Gervais élabore un corpus unique d'œuvres photographiques, textuelles, sculpturales, d'installations et de performances autour d'une problématique qui lui est propre, celle de l'imaginaire sonore : une manière, bien à lui, de penser et de conceptualiser le son, l'écoute et l'image du son. Sur ce terrain, il fait figure de pionnier, et l'influence que son travail exerce sur la pratique d'artistes plus jeunes est indéniable, bien qu'encore trop peu discutée.

Moins d'un an sépare les deux volets de l'exposition *Raymond Gervais 3 x 1*. Cette pause de 10 mois agit comme un trait d'union entre les deux lieux accueillant les œuvres de l'artiste. Si à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia la sélection soulignait le rôle joué par les instruments de musique et divers dispositifs de diffusion du son dans la pratique de Raymond Gervais, c'est la question du regard et celle du regard dans l'écoute qui sont relevées ici à VOX, centre de l'image contemporaine. J'aborderai dans ce bref texte quelques-unes des œuvres exposées sous cet éclairage.

## MOTS

Les œuvres présentées à VOX, dont plusieurs sont inédites, se situent entre 1993 et 2012, à l'exception de *Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer*, performance de 1978-1981. La répétition, la boucle, le cycle, la spirale, la déambulation sont des figures essentielles de l'œuvre de Raymond Gervais, tout comme l'énumération au cœur de *Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer*<sup>1</sup> en tant que principe structurel spatiotemporel. Cette stratégie choisie par l'artiste annonce le rôle important que joueront la classification, la collection dans les œuvres à venir<sup>2</sup>. Chez Raymond Gervais, l'énumération crée un contexte. Dans *Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer*, elle prédispose à l'écoute.

En parallèle à la recherche préparatoire à cette performance, l'artiste rédige *La musique et la mer*<sup>3</sup>, texte impressionnant par la richesse de ses informations et la diversité de ses points de vue. De nature polyphonique, il rassemble des références à des enregistrements sur disques, des citations de musiciens, de philosophes, d'artistes, de penseurs et des réflexions de Raymond Gervais. *La musique et la mer* fascine par la profondeur donnée à son sujet, mais surtout par sa forme ouverte : texte non fini dont l'ouverture ou l'impossibilité d'y mettre fin suggèrent l'infini de la mer.

## SONS

En 1993, Raymond Gervais réalise *Dans le regard du son*, œuvre étonnante par son efficacité laconique à suggérer une amplification de l'écoute. L'installation réunit la photographie du masque de Ludwig van Beethoven, les yeux clos, et deux surfaces : l'une, miroir, et l'autre, noire et mate. L'artiste crée un espace de résonance pour les sons « silencieux » dans la tête d'un compositeur sourd. Il est intéressant de signaler qu'en 1981, Raymond Gervais écrivait : « Lorsqu'un musicien devient sourd, la musique passant du sensoriel au conceptuel, à l'intériorité absolue, devient une abstraction, une architecture mentale. Elle se joue désormais dans sa tête, et sous ses yeux, sur la partition. Elle se voit par en dedans donc et à distance. On peut imaginer que dans une pareille situation, la mémoire auditive puisse jouer un rôle exceptionnel, informant et corrigeant constamment le compositeur par rapport à son activité, en fonction donc de l'histoire, de la tradition, de son acquis préalable, mais jusqu'à un certain point seulement<sup>4</sup>. »

D'autres œuvres prolongent cette idée du son « visuel » ou du son conceptuel. Pensons aux affiches sérigraphiées de la série *Écouter voir* (2002-2004) : *Regarder Busoni regardant* ou aux deux images référant à Francis Planté, musicien connu pour avoir interprété ses œuvres derrière un écran, à l'abri du regard des auditeurs; sans oublier ce petit boîtier CD sur lequel on peut lire « La mer écoute Claude Debussy », extrait du *Théâtre du son*, œuvre s'inscrivant dans une recherche amorcée dans le champ de l'imaginaire sonore (concerts, disques, installations) depuis 1986, « soit des œuvres à propos du son ou de la musique mais silencieuses (sortes de partitions pour le public à jouer/écouter pour soi, mentalement, en privé) », pour reprendre les mots de l'artiste.

Raymond Gervais poursuit son investigation d'objets formels imaginaires. En 2000, il conçoit *Poème phonographique* (d'après *Nocturnal* d'Edgar Varèse), sélection d'onomatopées extraites de cette partition d'Edgar Varèse et présentée dans 10 boîtiers CD. En 2006, il réalise *Les films de l'imaginaire* d'après *Les vagues* de Virginia Woolf, deux films nous introduisant à une autre forme de cinéma<sup>5</sup> et crée *Vie et mort d'Aldéric Rapin*, installation composée de 61 boîtiers CD, s'inspirant de la vie et de l'œuvre de ce peintre

québécois (1868-1901). Ces quatre œuvres inédites sont le fruit d'un patient travail de lecture et d'édition de la part de Raymond Gervais, attentif aux mots qui feront image dans la pensée du visiteur (spectateur ou lecteur).

Selon les œuvres, Raymond Gervais est tour à tour artiste musicien ou artiste du son composant avec le silence; artiste de la performance; auteur d'essais et de fictions, travaillant le récit d'une œuvre, d'un texte, d'une installation ou d'une performance comme une partition, premier à être à l'écoute du potentiel imaginaire d'une image, d'un récit, d'un son, d'un mot, d'un silence.

## Nicole Gingras, commissaire

1. L'œuvre comprend une projection de 106 diapositives, des actions de Raymond Gervais dont *Piano-Mer*, interprétation au piano, et deux enregistrements de sa voix : *Je/Vous*, alternance de ces deux pronoms, et *Mer*, énumération du mot « mer » en différentes langues.

2. Cet élément structurel préfigure, en quelque sorte, *Le Théâtre du son* (1997), œuvre silencieuse composée de plus de 250 boîtiers CD et texte ainsi que *Les vents de la Terre* (1995), collection de 25 vents de tous les continents, évoqués par le seul fait d'imprimer le nom des vents, leur provenance et quelques caractéristiques sommaires.

3. Publié dans *Parachute*, n° 11, été 1978, p. 30-42, ce texte se termine ainsi : « Je suis tout à fait conscient de l'arbitraire d'une semblable classification. Pas plus que la musique, on ne peut mettre les musiciens en boîte ou en cage, et ce n'était pas mon intention. Il s'agit avant tout de disques et cette classification ne tient pas compte d'autres partitions non enregistrées, sinon d'enregistrements réalisés que j'ignore ou en cours. Si toute l'information était disponible maintenant, elle ferait ressortir les contradictions inévitables de mes choix et en confirmerait probablement certains autres. Il faut donc se référer à cette discographie fragmentaire, avec circonspection et tolérance (Lord have mercy!). Ici rien n'est restrictif – définitif. Tout est relatif. Ces catégories fluctuent constamment l'une dans l'autre et la plupart de ces musiciens les excèdent à un moment particulier de leur pratique artistique. »

4. Raymond Gervais, « Musique et handicap », *Parachute*, n° 25, hiver 1981, p. 44.

5. Dans le livret des *Films de l'imaginaire*, Raymond Gervais écrit : « Les films proposés ici ciblent l'imaginaire visuel. Il s'agit donc de films muets, silencieux, qu'on se projette à soi-même, à l'intérieur, dans sa tête, en privé (et par conséquent, invisibles pour les autres de l'extérieur). On est soi-même le projecteur et l'exécutant, la salle de projection étant sa tête et l'écran son cerveau. »

---

## DANS LA SALLE PROJECTION EN TROIS TEMPS

Du 7 septembre au 1<sup>er</sup> novembre 2012 : *Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer* (1978-1981), documents.

Le 3 novembre 2012 à 15 h : *Via Déserts* (d'après Edgar Varèse) (2012), performance avec le violoniste montréalais Malcolm Goldstein autour de *Déserts* d'Edgar Varèse.

Du 6 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2012 : une installation inédite pensée autour d'œuvres d'Edgar Varèse (*Déserts* et *Nocturnal*) est mise en relation avec des documents d'archives de Raymond Gervais.



**Raymond Gervais Scénario de: "Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer"**

**Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer** est une performance qui, du point de vue formel, est une succession de fragments à la dérive autour d'un thème central: *la mer*. (De l'implicite à l'explicite, du culturel au vécu.)

1. **Introduction** (piano).
2. **Je — Vous** (Cassette: Voix-objet.) Marche. La marée: mouvement régulier et périodique des eaux de la mer par lequel le niveau monte et descend chaque jour dans un même lieu. La mer devant nous: toutes les cases 1 à (12).
3. **Frappements** L'espace réel/l'instant présent.
4. **Narration** La mer/l'amour/la mort/la mère. (Cassette: voix-objet, chaise/case 13, lumière.) Texte: "Le Guépard", chap. 7 roman de Giuseppe Tomasi di Lampedusa. La mer en Nous.
5. **Diapositives** (silence). La mer vécue: Camaret-Bretagne, oct. 77. Un collage insolite: Blockhaus/mer. Le retour à l'anonymat — l'action du temps...
6. **Son** Quatre électro-diapasons en ligne droite. Sculpter l'espace par le son. Son tenu/son objet/son mobile. Déplacements: l'invasion de la mer.

7. **Écriture** Dialectique: de l'activité à l'objet et vice-versa. (cassette: voix-objet/énumération) La mer parmi nous (Terre — Mer).
8. **Lumière** La mer/mère. Sculpter l'espace par la lumière. Déplacements. Les ancêtres — les disparus: le retour à la mer. La mémoire/l'oubli (le miroir/l'écho) —: mouvement. (cassette: voix-objet, lumière, oiseaux/case 8, chaise et conque/case 13). Conque: coquille des mollusques gastéropodes du genre triton. Excavation profonde du pavillon de l'oreille. Trompe des dieux de la mer. Les deux oiseaux m'ont été légués par ma grand-mère décédée récemment (2 nov. 1884 — 7 mai 1977).
9. **Chanson**: "How Deep is the Ocean" (how high is the sky) chanson de I. Berlin interprétée par Ella Fitzgerald. L'espace sidéral — interstellaire: la nouvelle mer intuitionnée. As above/So below. Le poisson vole, l'oiseau chante.

En 1972, pendant l'automne, je travaillais dans un kibboutz en Israël situé tout près du petit village de Nahariya. Le village comme tel est bâti au bord de la mer et je m'y rendais souvent, en fin de journée, pour y observer le coucher du soleil sur la mer.

Dans le village, il y avait une librairie modeste qui ne vendait que des livres usagés. On y trouvait, malgré la faible quantité, une sélection des plus bizarres et hétéroclites, surtout de très vieilles éditions de livres de poches américains avec les couvertures originales: Flannery O'Connor — Mark Twain — H. Melville — Carson McCullers et ainsi de suite... et dissimulé au hasard, au milieu de tout ça, une traduction anglaise, à couverture rigide du *Guépard*, roman de Giuseppe Tomasi di Lampedusa. C'est de ce roman dont s'inspire Luchino Visconti pour réaliser son film du même nom — *Le Guépard* — avec Burt Lancaster dans le rôle titre. Dans ce roman, au chapitre sept intitulé "la mort du Prince", l'auteur décrit le processus de cette mort de la manière suivante: au fur et à mesure que la mort s'empare du Prince, l'envahit, parallèlement, la mer — substance vitale — s'échappe de son corps qui se vide de la sorte entièrement.

En préparant cette performance, je me suis souvenu de ce texte. J'ai eu envie de le relire puis de l'utiliser comme commentaire poétique dans la performance de même qu'en référence à un fait aujourd'hui objectivement reconnu: la mer intérieure, la mer que nous portons/ la mer en nous.

"Le prince fit ouvrir les persiennes. L'hôtel était dans l'ombre, mais la mer métallique reflétait une lumière éblouissante... Il demanda qu'on lui installe un fauteuil sur le balcon..."



## Notes biographiques

Artiste majeur de la scène artistique canadienne, Raymond Gervais s'inscrit dans les grands courants de l'art contemporain par ses liens avec l'art conceptuel, la performance et l'exploration du son. Il écrit également sur l'art et la musique ainsi que sur sa propre pratique.

Raymond Gervais réalise depuis 1973 des installations et des performances dans le champ des arts visuels. Intéressé, entre autres, par la phonographie et les musiques d'artistes, il élabore un travail sonore qui est devenu silencieux, pour l'essentiel (le son « visuel » ou conceptuel ayant pris la relève depuis 1990). En 1976, il présente une première installation avec une série de tourne-disques : *12 + 1 =*. En 1980, il participe à la XI<sup>e</sup> Biennale de Paris avec une œuvre audio-visuelle intégrant des séries de métronomes et de diapasons électroniques. En 1986, commence son interrogation de l'imaginaire sonore avec une première pièce en référence à Claude Debussy intitulée *Les concerts de l'imaginaire*, suivie, en 1989, d'une deuxième installation en rapport avec le compositeur, *Claude Debussy regarde l'Amérique*, présentée au 49<sup>e</sup> Parallèle à New York. Divers personnages jalonnent la pratique de Raymond Gervais dont Henri Rousseau, Helen Keller, Virginia Woolf, Guglielmo Marconi, Samuel Beckett, Charles Ives. En 2001, il est commissaire de *Phono Photo*, exposition de groupe sur les rapports entre le disque et la photographie. Depuis 2004, il collabore avec la commissaire Nicole Gingras à divers projets dont *Puisqu'à toute fin correspond*, livre d'entretiens paru en 2007, et *Raymond Gervais 3 x 1*, importante exposition à caractère rétrospectif accompagnée d'une publication, présentée à Montréal, à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia (automne 2011) ainsi qu'à VOX, centre de l'image contemporaine (automne 2012) et produite par ces derniers. En 2010, Raymond Gervais recevait le prix Ozias-Leduc de la Fondation Émile-Nelligan. Ses œuvres font partie des collections des principaux musées canadiens et se retrouvent dans des collections privées.

Les films de l'imaginaire  
« JE VOIS LA DAME ÉCRIRE »

(d'après le roman *Les vagues* de Virginia Woolf)



oomp'ts  
oomp'ts  
oomp'ts

EDGAR VARÈSE: *NOCTURNAL 3*

# The Sea, the Desert

Active in the field of contemporary art since the early 1970s, Raymond Gervais has produced a singular corpus comprising photographic, text-based and sculptural work along with installations and performances, all of which investigate a problem that he has made his own: that of the aural imagination. A unique way of thinking about and conceptualizing sound, the act of listening—even sound as image. He is a pioneer in this area, and the influence of his work on younger artists' practice is undeniable, albeit far too rarely discussed.

Less than a year separates the two instalments of the exhibition *Raymond Gervais 3 x 1*, that ten-month hiatus acting as a connecting thread between the two venues hosting the artist's work. Whereas the selection at the Leonard & Bina Ellen Gallery at Concordia University highlighted the role of musical instruments and various sound transmission devices in Gervais' work, this show at VOX, centre de l'image contemporaine, examines the question of the gaze, and the gaze in the act of listening. In this brief text I address some of the works being examined in that light.

## WORDS

The works presented at VOX, many of which have never been exhibited before, come from the period 1993 to 2012, except for *Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer*, a performance originally created in 1978–1981. Repetition, loops, cycles, spirals and ambulation are essential figures in Gervais' work, as is listing, which was a core structuring principle of space-time in *Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer*.<sup>1</sup> That strategic choice by the artist foreshadowed the important roles of classification and collection in his future works.<sup>2</sup> In Gervais' art, listing creates a context. In *Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer*, listing predisposes toward listening.

While conducting the research preparatory to that performance, the artist wrote *La musique et la mer*,<sup>3</sup> a text that impresses by the richness of its information and the diversity of its points of view. It is polyphonic in nature, compiling references to phonograph records, quotes from musicians, philosophers, artists and thinkers, and Gervais' own reflections. *La musique et la mer* is fascinating in the depth imparted to its subject, but especially in its open form: an unfinished text that, in its openness—or the impossibility of putting an end to it—evokes the infinity of the sea.

## SOUNDS

In 1993, Gervais produced *Dans le regard du son*, a work that is stunning in its laconically effective manner of suggesting amplified listening. The installation juxtaposes a photograph of Ludwig van Beethoven, eyes closed, with two surfaces: one mirrored, the other matte black. The artist creates a space of resonance for the “silent” sounds in the head of a deaf composer. Interestingly, in 1981, Gervais had written: “For a musician who goes deaf, music—in shifting from sensory to conceptual, to absolute inwardness—becomes an abstraction, a mental architecture. It henceforth plays in the musician's head, and before his or her eyes, on the score. It is therefore seen from the inside, and from a distance. One can imagine auditory memory playing an exceptional role in such a situation, constantly informing and correcting the composer with respect to his or her activity, according to history, tradition and prior learning, but only up to a point.”<sup>4</sup>

Other works expand upon this idea of “visual” sound or conceptual sound. They include the screen-printed posters in the series *Écouter voir* (2002–2004): *Regarder Busoni regardant* and the two images referring to Francis Planté, a musician known for having performed his works behind a screen, unseen by the listening audience; as well as the small CD case on which is inscribed “La mer écoute Claude Debussy,” an excerpt from *Le Théâtre du son*, a work that is part of ongoing research into the domain of the aural imagination (concerts, discs, installations) begun in 1986, “works about sound or music but that are silent (sorts of scores for the audience to play/listen to for themselves, mentally, in private),” to quote the artist.

Raymond Gervais has continued to investigate imaginary *formal objects*. In 2000, he designed *Poème phonographique* (after Edgar Varèse's *Nocturnal*), a selection of onomatopoeies excerpted from the Varèse score and presented in 10 CD cases. In 2006, drawing upon Virginia Woolf's *The Waves*, he produced *Les films de l'imaginaire*, two films that introduce us to another form of cinema,<sup>5</sup> and created *Vie et mort d'Aldéric Rapin*, an installation consisting of 61 CD cases, inspired by the life and work of the Québécois painter (1868–1901). These four previously unexhibited works are the fruit of patient reading and editing by Gervais, who was attentive to words that would conjure images in the thoughts of the visitor (spectator or reader).

Depending on the works, Raymond Gervais is by turns a musician artist or sound artist composing with silence; a performance artist; and an essayist and fiction author, working on the narrative of a work, a text, an installation or a performance like a score, the first to listen for the imaginary potentiality of an image, a narrative, a sound, a word, a silence.

## Nicole Gingras, Curator

1. The work includes projections of 106 slides, actions by Gervais including *Piano-Mer*, a piano performance, and two recordings of his voice: *Je/Vous*, in which he alternates utterances of those two French pronouns, and *Mer*, an enumeration of the words for “sea” in various languages.
2. That structural component prefigures, after a fashion, *Le Théâtre du son* (1997), a silent work comprising more than 200 CD cases, text, and *Les vents de la Terre* (1995), a collection of 25 winds from every continent, evoked by the simple fact of printing the name of the winds, their provenance and a few brief characteristics.
3. This text, published in *Parachute*, No. 11, Summer 1978, p. 30-42, concludes: “I am well aware of the arbitrary nature of such classification. One cannot put musicians, any more than one can put music, in a box or in a cage, and such was not my intention. Records are the primary focus, and this classification takes into account neither compositions that have not been recorded, nor recordings that I am unaware of or that are in progress. If all of the information were available now, it would accentuate the inevitable contradictions in some of my choices, and probably confirm some others. One should therefore be circumspect and tolerant (Lord have mercy!) in referring to this discography. Here, nothing is restrictive, definitive. Everything is relative. These categories are in constant flux, one inside the other, and most of these musicians transcend them at a particular time in their artistic practice.” (Freely translated)
4. Raymond Gervais, “Musique et handicap,” *Parachute*, No. 25, Winter 1981, p. 44. (Freely translated)
5. In the booklet from *Les films de l'imaginaire*, Raymond Gervais writes: “The films offered here aim at the visual imagination. As such, they are silent films for you to screen for yourself, inside, in your head, in private (and consequently, invisible to others outside). You yourself are the projector and executor, the screening room is your head, and the screen is your brain.” (Freely translated)

## SCREENING ROOM IN THREE PARTS

September 7 to November 1, 2012: *Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer* (1978–1981), documents.

November 3, 2012 at 3 p.m.: *Via Déserts* (after Edgar Varèse) (2012), performance with Montreal violinist Malcolm Goldstein based on Varèse's *Déserts*.

November 6 to December 1, 2012: A previously unexhibited installation conceived around works by Edgar Varèse (*Déserts* and *Nocturnal*) juxtaposed with archival documents by Raymond Gervais.

## Biographical notes

Raymond Gervais is a major figure on the Canadian art scene whose conceptual art, performance and explorations of sound link him to the major currents of contemporary art. He also writes about art and music, as well as about his own practice.

Gervais began creating visual arts installations and performances in 1973. His interest in, among other things, phonograph records and music by artists led him to create sound-based works, which in 1990 became essentially silent (“visual” or conceptual sound having taken over since then). In 1976, he presented an initial installation employing a series of turntables, *I2 + I =*. In 1980, he took part in the XI Paris Biennale, with an audio-visual work incorporating a series of metronomes and electronic tuners. In 1986 he began his investigations of the aural imagination with an initial piece referencing Claude Debussy entitled *Les concerts de l'imaginaire*, followed in 1989 by a second installation inspired by the composer, *Claude Debussy regarde l'Amérique*, which was shown at 49th Parallel Gallery in New York City. Various personages punctuate Gervais' practice, including Henri Rousseau, Helen Keller, Virginia Woolf, Guglielmo Marconi, Samuel Beckett and Charles Ives. In 2001, he curated *Phono Photo*, a group exhibition on the relationships between phonograph records and photographs. Since 2004, he has collaborated with curator Nicole Gingras on a variety of projects including *Puisqu'à toute fin correspond*, a book of interviews published in 2007, and *Raymond Gervais 3 x 1*, a major retrospective exhibition accompanied by a book, presented and co-produced by the Leonard & Bina Ellen Gallery at Concordia University (fall 2011) and VOX, centre de l'image contemporaine (fall 2012), both in Montreal. In 2010, Raymond Gervais received the Fondation Émile-Nelligan's Ozias-Leduc Award. His works are found in Canada's major museums as well as private collections.



NUMÉRO 37—SEPTEMBRE 2012

## RAYMOND GERVAIS 3 x 1

DU 7 SEPTEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2012. VERNISSAGE LE 6 SEPTEMBRE À 17H—FROM SEPTEMBER 7 TO DECEMBER 1, 2012. OPENING SEPTEMBER 6 AT 5:00 PM.

COMMISSAIRE—CURATOR : NICOLE GINGRAS

CETTE EXPOSITION EN DEUX VOILETS ACCOMPAGNÉE D'UNE PUBLICATION EST UNE COPRODUCTION DE LA GALERIE LEONARD & BINA ELLEN DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA ET DE VOX, CENTRE DE L'IMAGE CONTEMPORAINE, MONTRÉAL.—RAYMOND GERVAIS 3 X 1 IS A TWO-PART EXHIBITION WITH AN ACCOMPANYING PUBLICATION. A COPRODUCTION OF THE LEONARD & BINA ELLEN ART GALLERY, CONCORDIA UNIVERSITY, AND VOX, CENTRE DE L'IMAGE CONTEMPORAINE, MONTREAL.

INFORMATIONS EN LIGNE SUR L'EXPOSITION / POUR SE PROCURER LA PUBLICATION RAYMOND GERVAIS 3 X 1—ONLINE INFORMATION ABOUT THE EXHIBITION / TO PURCHASE THE PUBLICATION RAYMOND GERVAIS 3 X 1 : WWW.CENTREVOX.CA



DÉCOUVREZ—DISCOVER  
WWW.ARTACTUELCENTREVILLE.COM

# VOX

Centre de l'image contemporaine

401 - 2 rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H2X 1K4 [T] 514.390.0382 info@centrevox.ca www.centrevox.ca—Heures d'ouverture : du mardi au vendredi de 12h à 19h / samedi de 11h à 17h  
Équipe de VOX Direction : Marie-Josée Jean Adjointe à la direction : Claudine Roger Coordinatrice : Simone Lefebvre Assistantes à la coordination : Geneviève Bédard et Marie-Ève Goulet Responsable technique : Simon Gaudreau Traduction : Michael Gilson Correction : Micheline Dussault Graphisme : VOX—VOX est membre du RCAAQ et d'Art actuel 2-22—ISSN 1706-2322.

Québec

Canada

Conseil des Arts du Canada  
Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

galerie leonard & bina ellen art gallery

BORÉALE

MUSEUM OF CONTEMPORARY ART

Raymond Gervais, *Nous vivons aujourd'hui au bord de la mer*, 1977-1981, extrait d'une série de 106 diapositives projetées durant la performance. Recto : Raymond Gervais, *Regarder Busoni regarder*, de la série d'affiches *Écouler voir*, 2002-2004, affiche sérigraphiée. Collection de l'artiste. Avec l'aimable permission de l'artiste.